Histoire d'une combe: Font-Jouvale (4)

Vers 17 heures, le convoi allemand attendu, une grosse Mercedes décapotable avec cinq occupants dont quatre officiers, suivie de cinq ou six transports de troupes, .descend la route et franchit le pont. Bourcart, Legris et Bassot lancent leurs grenades sur la voiture. L'officier supérieur et ses trois adjoints sont tués ou grièvement blessés. Robert Bourcart gardera en mémoire les trois énormes détonations qui ont résonné, suivies d'un silence. « Les 35 fusillés d'Izon sont vengés », écrira-t-il.

S'ensuit un échange de tirs entre le convoi allemand et le fusil mitrailleur de Wilenski et Krivocheine.

On ne connaîtra jamais exactement le bilan du côté allemand. D'après le Service Historique de l'Armée Allemande, la patrouille attaquée « aurait perdu 2 morts, 5 blessés et 4 disparus », notera Bourcart. « Kiki » Bassot est blessé légèrement à la main droite, la veste de Gregori le Russe est trouée par une balle allemande. Comme leurs autres camarades, ils décrochent rapidement avec leur chef. Le trio fuit en direction de Travignon, au nord-est de la combe, choisissant d'instinct les endroits où subsiste une maigre végétation de pins et de chênes verts, mais alors qu'ils sont proches de la crête, ils sont surpris par des tirs nourris venus du haut des pentes. Robert Bourcart, perplexe quant à cette péripétie improbable, émettra plus tard l'hypothèse d'un dispositif allemand posté en hauteur et destiné à protéger un éventuel repli…

Après plusieurs heures d'une fuite épuisante, les trois maquisards reprennent enfin haleine près de Sarraud, sous une pluie fine. La nuit descend sur la montagne. Un couple de charbonniers offre aux fugitifs un bol de lait très apprécié, et aussi leur hospitalité, qu'ils refusent pour ne pas mettre en danger la vie de ces personnes généreuses. Après avoir dormi dans une « borie », ils se remettent en marche et atteignent le lendemain soir La Rochegiron, près de Banon. Sauvés. Le reste du groupe est sauf aussi, et tous se retrouvent au P.C. de Montbrun deux ou trois jours après l'embuscade.



La route de la combe (photo Françoise Jean)



La nécropole d'Eygalayes où reposent les victimes du massacre d'Izon -la-Bruisse, près de Séderon (Drôme)

Archipal 42 rue Eugène Brunel APT 84401 BP 30 cedex 1 **tel : 04 90 74 40 72**
archipal@orange.fr **http:// archipal.fr**

À Font-Jouvale, les explosions du 6 août ont été entendues jusqu'aux fermes et petites localités des environs, effrayant quelques Saturninois qui travaillaient dans ces quartiers…

Il n'y aura pas de représailles. La Mercedes des officiers allemands demeurera très longtemps au fond du ravin, non loin du pont du Marignon… Une plaque commémorative fixée au rocher, et tout près de là, un panneau mémoriel, racontent cette embuscade.

La période 1939-1945 a marqué d'une manière indélébile tout ce secteur des Monts-de-Vaucluse. C'est ainsi que, situé en amont de la combe, sur la commune de Lioux, au bord de la route de Sault, le château de Javon, superbe construction édifiée au XV^{e} siècle et propriété des Baroncelli, puis des Vayson à partir de 1841, a abrité sous l'Occupation les collections du musée Calvet d'Avignon. Les œuvres sont placées sous la garde de Guy Planchenault, et de Claude Bonin-Pissarro, conservateur (petit-fils du célèbre Camille Pissarro, il est peintre comme lui). Sont aussi dissimulés dans le château des chaussures et des vêtements dérobés aux Chantiers de la jeunesse de Cavaillon, des armes, et des munitions, le tout destiné aux maquisards. Peu après l'attaque de Gayéoux (Saint-Saturnin-lès-Apt), le 1er juillet 1944, où tombera Guy Planchenault (20 ans), son ami Claude Bonin-Pissarro (22 ans), se sentant à juste raison en danger, décidera de regagner Paris. Les Allemands n'investiront pas le château.

Des dessins, souvent sombres, du jeune artiste, témoignent de la dureté de la période.

Au souvenir de ces heures dramatiques, Font-Jouvale et ses environs apportent en contrepoint, au fil des saisons, leur beauté sauvage, comme un hommage silencieux.

Françoise Jean



Intérieur du château de Javon par Claude Bonin-Pissarro (collection particulière)



Plaque commémorative (photo Françoise Jean)





Blason des Baroncelli

Le château de Javon, façade principale http://www.rosier.pro

Bibliographie - Webographie :

Bourcart Robert, *L'embuscade de Saint Saturnin d'Apt*, Médaillés de la Résistance du Vaucluse, Imprimerie Nouvelle, Annecy, 1990.

Courtin, Jean, *Le néolithique de la Provence*, Mémoires de la Société Préhistorique Française, Tome 11, 1974.

Gagnière Sylvain, *Les populations du Vaucluse à l'âge de la pierre polis, Avignon, Rullière, 1935*

Gagnière Sylvain et Germand Léon, la grotte spéulcrale de la Lave à Saint-Saturnin-d'Apt (Vaucluse), Cahiers de Pratique Médico-Chirurgicale, octobre-novembre-décembre 1941.

Hameau Philippe, *Les peintures schématiques de Baume Peinte (Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse, France)* décembre 2009, Zephyrus, *https://gredos.usual.es) bistream)les Peintures...*PDF

Jullien Antonin, *Précis historique sur l'histoire d'Agnane-Saint-Saturnin*, 1887, Archives d'Archipal.

Lewendel Isaac, *Vichy, la pègre et les nazis,* nouveau monde éditions.

Macelin Paul, *La résistance au village*, Journal d'un secrétaire de mairie, 1942-1944, 2024, éditions C'est-à-dire.

Obled Emile, Wanneroy Michel, *Saint-Saturnin-lès-Apt, Histoire Société Patrimoine*, Archipal, 2007.

Paccard Maurice, *La grotte de Vauloubeau à Saint-Saturnin-les-Apt (Vaucluse),* Gallia Préhistoire Année 1980 23-1 pp. 209-227, https://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1980_num_23_1_1650

Remerville (de) Joseph-François, *Histoire de la ville d'Apt*, 2022, Archipal.

Roux Augustin, *Saint-Saturnin-lès-Apt, nouveaux aspects de son histoire,* Luberon Nature, Edisud, n.d.

Remerciements à Jean-Paul Jouval (Archives communales d'Apt)